

encore campés. L'infanterie s'est creusé des trous en terre, sous la neige qui est haute de 5 pieds; & la cavalerie s'est pratiqué des cabanes avec le fumier des chevaux. Ce n'a pas été sans peine que les généraux sont parvenus à contenir ces troupes, qui vouloient absolument aller faire une incursion en Moldavie, dans l'espérance d'y trouver un ciel moins rigoureux: il a fallu leur promettre qu'elles entreroient bientôt en quartier d'hiver.

Le comte de Stackelberg, ambassadeur de Russie, a reçu ces jours-ci de sa cour les instructions nécessaires, pour aider à terminer par sa médiation les différens survenus entre le Roi de Prusse & la ville de Dantzic. On attend incessamment les députés de celle-ci, pour commencer immédiatement après leur arrivée les conférences avec M^r. de Buchholtz, ministre de S. M. Prussienne, qui se trouve déjà également muni d'instructions à cet effet. Cette nouvelle, confirmée par d'autres circonstances, détruit la légereté de celle qui portoit, que les Dantzickois avoient arboré l'étendard russe.

*Extrait d'une lettre de Dantzic du
27 Février.*

“ La seule trace, qui restoit encore sous nos yeux de nos différens avec la cour de Berlin, vient d'être effacée: jusqu'ici les navires dantzickois, que cette cour avoit fait saisir, étoient restés aux arrêts: mais depuis deux jours le colonel de Pirch, qui a repris le commandement des troupes dans nos envi-

L 2 rons,